

# Identification et évaluation des accents de la francophonie

Enquête auprès des apprenants FLE  
en Suisse romande

Alexei Prikhodkine



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

# Appropriation de la variation

- Recherche centrée sur le versant productif et la variation socio-stylistique (par ex., Mougeon, Nadasdi & Rehner 2010; Dewaele & Mougeon (dir.) 2002).
- Les apprenants avancés FL2 utilisent plus de variantes formelles que les locuteurs FL1. L'inverse pour les variantes informelles.
- Plusieurs facteurs peuvent expliquer la variation dans la production: par ex., les contacts avec des locuteurs FL1, le contexte pédagogique.

# Quelle place à la variation à l'oral?

- Usage sporadique de supports illustrant la variation socio-géographique (Detey & Racine 2012).
- Pas de réflexion sur le statut social des variantes linguistiques (Mougeon, Nadasdi & Rehner 2010).
- En l'absence de supports écologiques, la variété de l'enseignant-e fait office de modèle.
- Or, ce modèle laisse peu de place à la variation, visant un certain idéal d'absence d'accent (Lauret 2007).

# Quelle conséquence pour la perception ?

**FLE:** Pettorino & al. 2013.

**ESL:** Edensor 2010, Hanson & Ikeno 2007.

- Les non-natifs arrivent beaucoup moins à identifier les variétés que les natifs.
- Les apprenants peuvent correctement identifier un accent aux sonorités « non-natives » et celui proche de la RP (Cambridge).
- La connaissance et la familiarité sont des facteurs importants lors du traitement de la variabilité.

**Il manque des données sur la comparaison de l'évaluation des variétés entre natifs et non-natifs.**

# Question de recherche

**Dans quelle mesure les francophones FL1 et FL2 se rejoignent-ils dans la perception de la variation socio-géographique?**

# Base de comparaison

- Etude « Franco 6 »

Moreau M.-L., Bouchard P., Demartin S., Gadet F., Guerin E., Harmegnies B., Huet K., Laroussi F., Prikhodkine A., Singy P., Thiam N. & Tyne H. (2007). *Les accents dans la francophonie. Une enquête internationale*. Bruxelles: Service de la langue française.

- Six terrains francophones: Belgique francophone, France, Suisse romande, Québec, Tunisie, Sénégal.
- 970 informateurs au total (200 pour la Suisse romande).
- La présente étude: un protocole similaire et les mêmes stimuli sonores.

# Méthode: Locuteurs

	Belgique	France	Québec	Suisse	Tunisie	Sénégal
<b>Scolarité longue</b>	4 (2f + 2h)	4 (2f + 2h)	4 (2f + 2h)	4 (2f + 2h)	4 (2f + 2h)	4 (2f + 2h)
<b>Scolarité courte</b>	4 (3f + 1h)	4 (2f + 2h)	4 (3f + 1h)	4 (2f + 2h)		
<b>Total</b>				40 (22f + 18h)		

- Scolarité longue = un master universitaire
- Scolarité courte = un diplôme d'enseignement secondaire
- 85% d'identifications sociales correctes
- Enregistrements "homogènes"

# Méthode: Questionnaire

Questions portant sur plusieurs dimensions:

- Convenance au poste de professeur de français
- Langage correct/incorrect
- Compréhensibilité
- Identification



# Méthode: Auditeurs

---

---

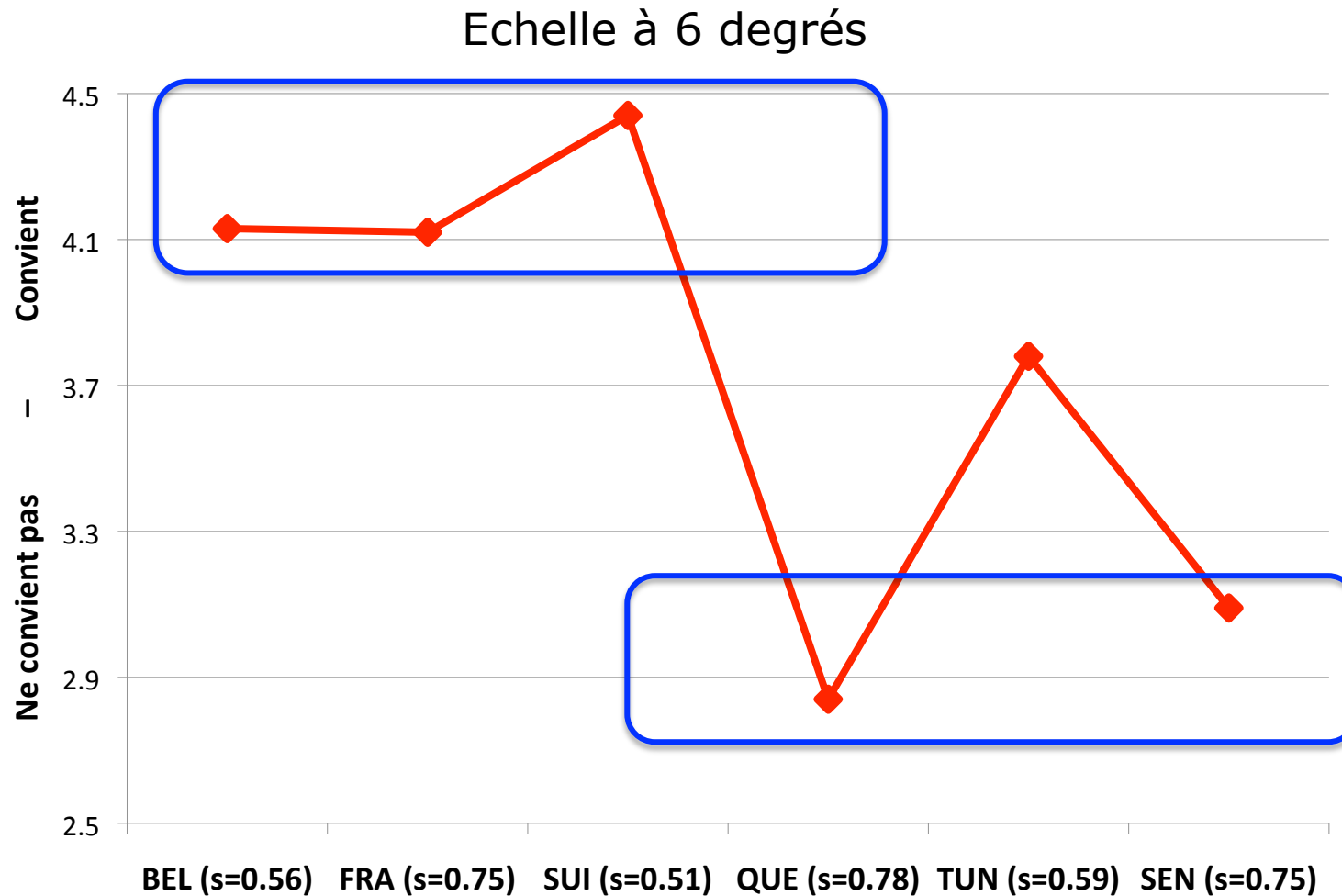
<b>Université de Lausanne (min. B1)</b>	<b>Université de Genève (min. B2)</b>
<b>49</b>	<b>42</b>
<b>Total : 91</b>	

---

---

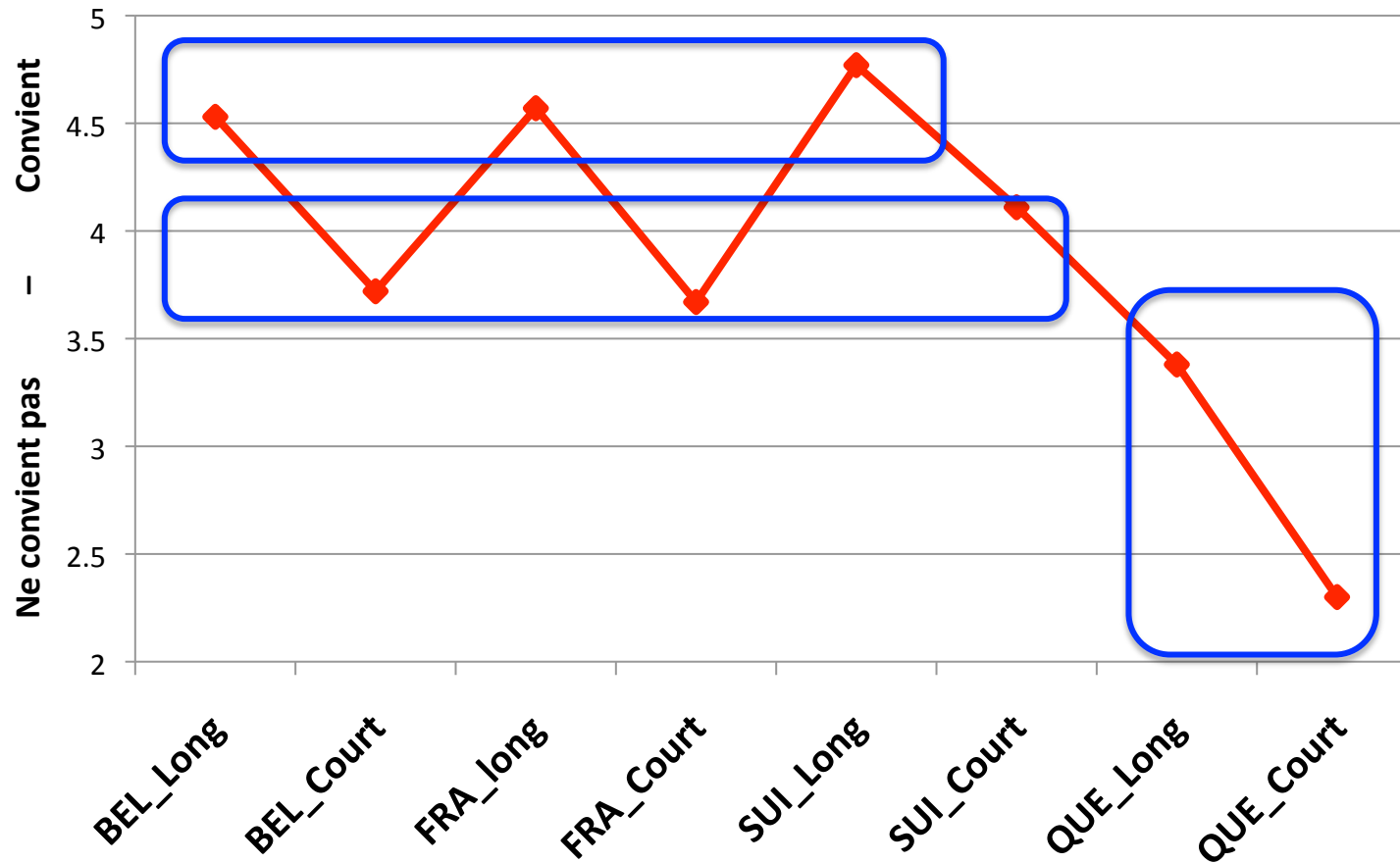
- Parcours moyen (années): 1.38 (EFLE) et 1.80 (ELCF)
- Séjour moyen en Suisse romande: 2.96 (EFLE) et 3.60 (ELCF)

# Résultats: Poste de professeur



**Pays F (5, 6.515) = .000**

# Résultats: Poste de professeur



**Scolarité F (1, 9.684)=.004**

**Pays \* Scolarité F (3, 243)=.865, N.S.**

# Résultats: poste de professeur

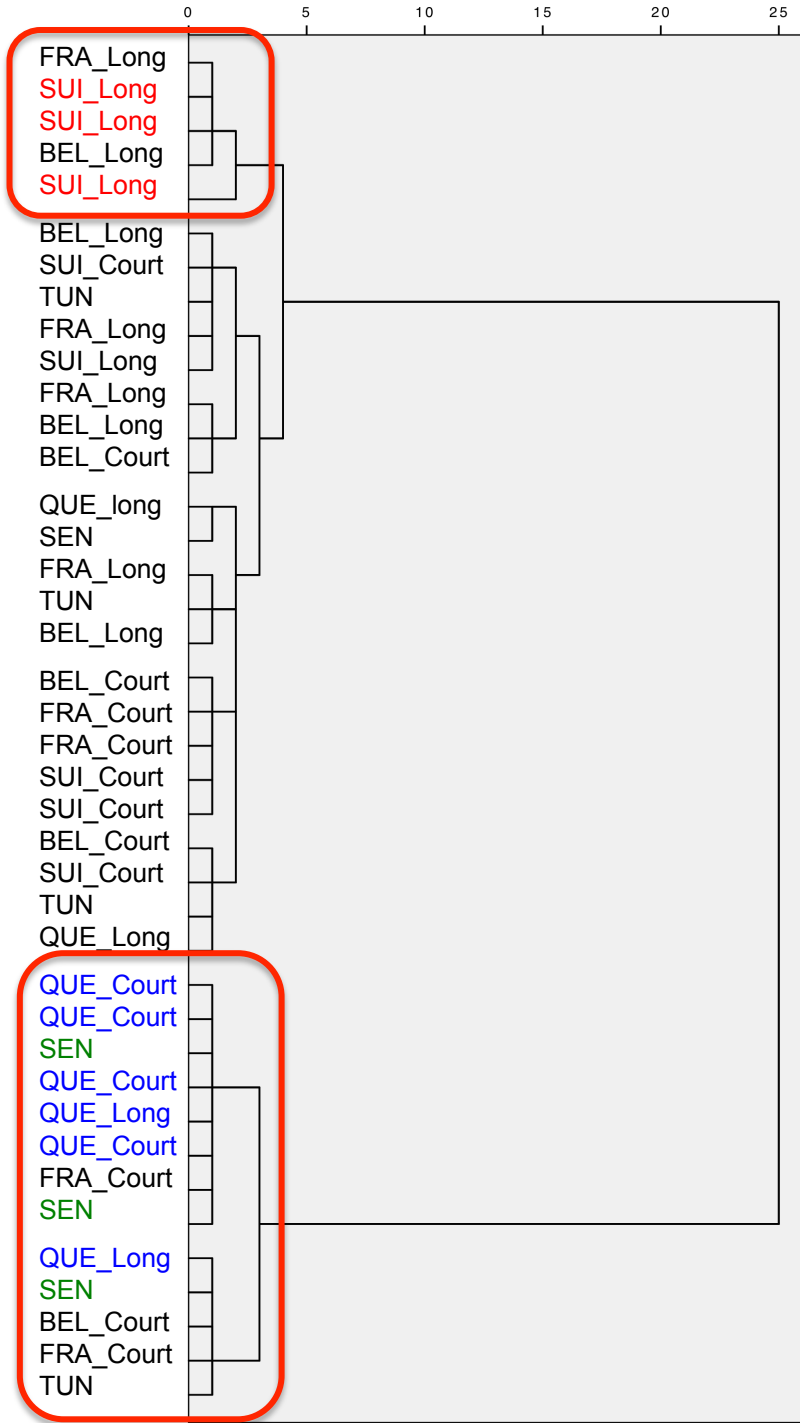
Etude auprès des natifs:

1 <sup>ère</sup> position	2 <sup>me</sup> position	3 <sup>me</sup> position	4 <sup>me</sup> position	5 <sup>me</sup> position	6 <sup>me</sup> position	7 <sup>me</sup> position	8 <sup>me</sup> position	9 <sup>me</sup> position	10 <sup>me</sup> position
SUI Long	FRA Long	BEL Long	QUE Long	BEL Court	FRA Court	SEN	SUI Court	TUN	QUE Court
4,8	4,7	4,7	3,8	3,8	3,7	3,7	3,7	3,5	2,8

Etude auprès des non-natifs:

1 <sup>ère</sup> position	2 <sup>me</sup> position	3 <sup>me</sup> position	4 <sup>me</sup> position	5 <sup>me</sup> position	6 <sup>me</sup> position	7 <sup>me</sup> position	8 <sup>me</sup> position	9 <sup>me</sup> position	10 <sup>me</sup> position
SUI Long	FRA Long	BEL Long	SUI Court	TUN	BEL Court	FRA Court	QUE Long	SEN	QUE Court
4,8	4,6	4,5	4,1	3,8	3,7	3,7	3,4	3,1	2,3

# Classification automatique ascendante Méthode de Ward



# Résultats: correct / incorrect

Etude auprès des natifs:

Echelle à 4 degrés

1 <sup>ère</sup> position	2 <sup>me</sup> position	3 <sup>me</sup> position	4 <sup>me</sup> position	5 <sup>me</sup> position	6 <sup>me</sup> position	7 <sup>me</sup> position	8 <sup>me</sup> position	9 <sup>me</sup> position	10 <sup>me</sup> position
SUI Long	FRA Long	BEL Long	QUE Long	BEL Court	SEN	TUN	SUI Court	FRA Court	QUE Court
2,42	2,39	2,32	1,91	1,84	1,77	1,72	1,66	1,56	1,33

Etude auprès des non-natifs:

1 <sup>ère</sup> position	2 <sup>me</sup> position	3 <sup>me</sup> position	4 <sup>me</sup> position	5 <sup>me</sup> position	6 <sup>me</sup> position	7 <sup>me</sup> position	8 <sup>me</sup> position	9 <sup>me</sup> position	10 <sup>me</sup> position
SUI Long	FRA Long	BEL Long	SUI Court	BEL Court	TUN	FRA Court	QUE Long	SEN	QUE Court
2.46	2.36	2.32	2.10	2.02	1.93	1.86	1.83	1.76	1.29

# Résultats: intelligibilité

Etude auprès des natifs:

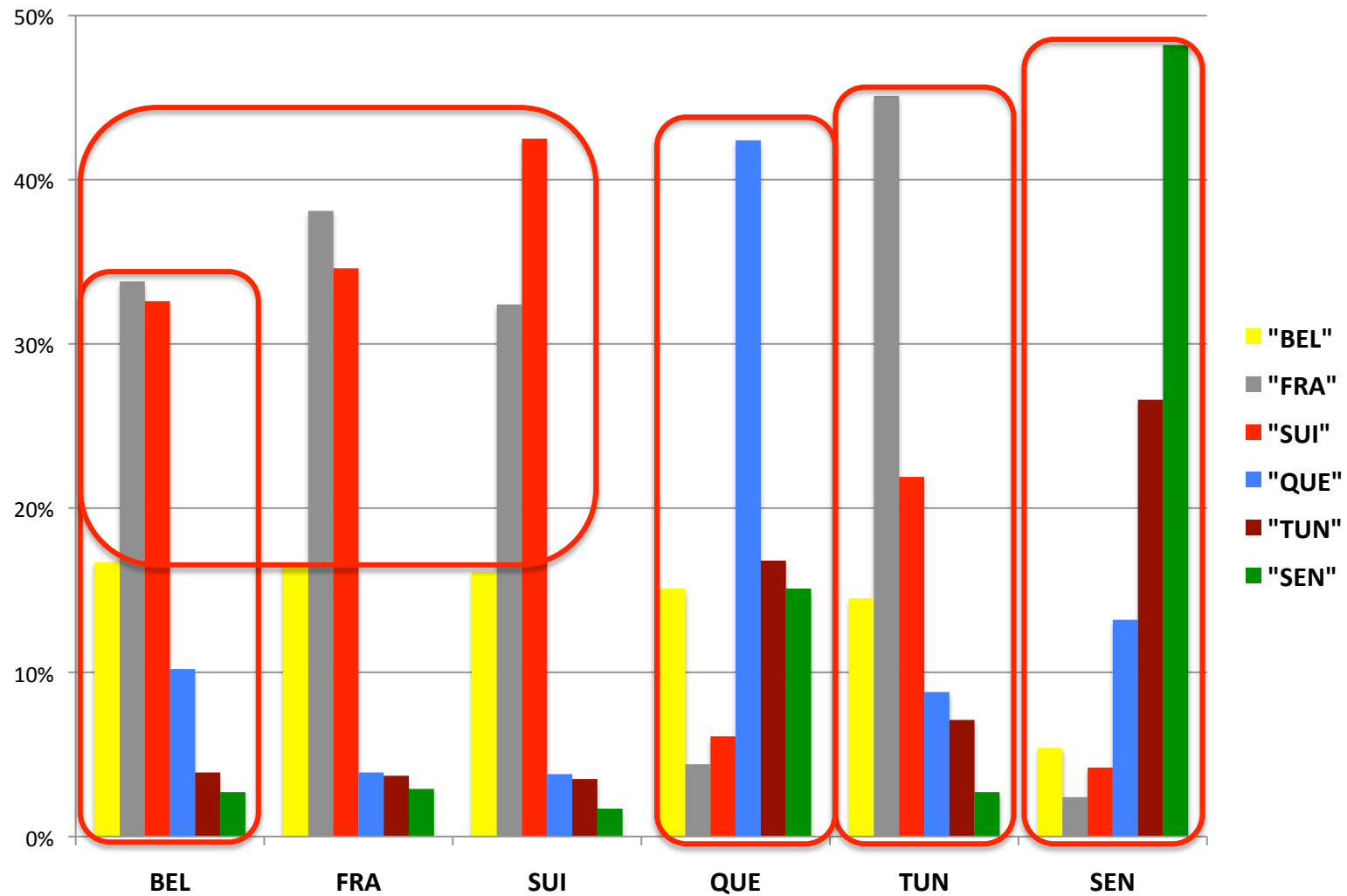
Echelle à 4 degrés

1 <sup>ère</sup> position	2 <sup>me</sup> position	3 <sup>me</sup> position	4 <sup>me</sup> position	5 <sup>me</sup> position	6 <sup>me</sup> position	7 <sup>me</sup> position	8 <sup>me</sup> position	9 <sup>me</sup> position	10 <sup>me</sup> position
SUI Long	BEL Long	FRA Long	SUI Court	FRA Court	BEL Court	SEN	QUE Long	TUN	QUE Court
2,6	2,4	2,2	2	1,9	1,9	1,8	1,6	1,5	1

Etude auprès des non-natifs:

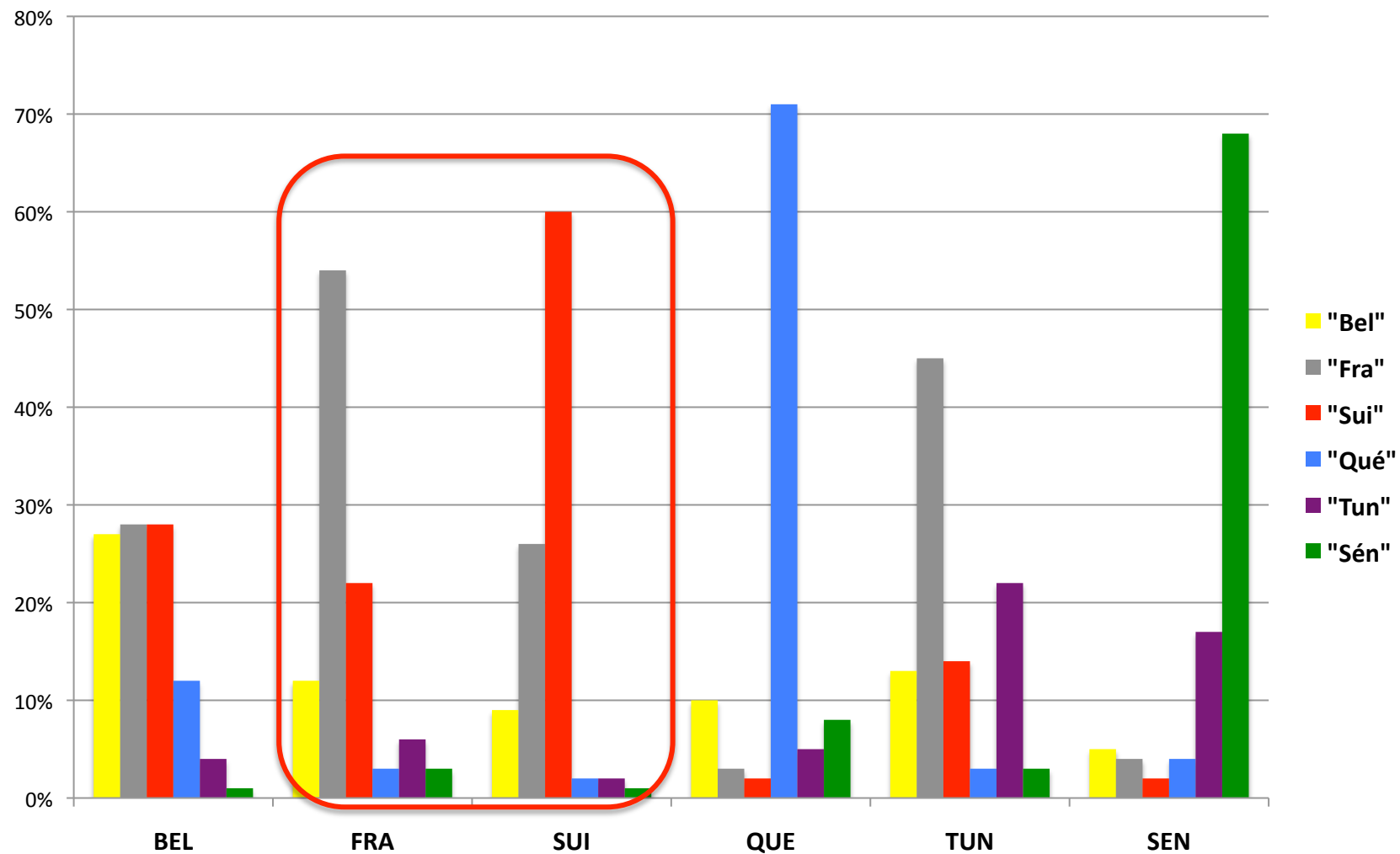
1 <sup>ère</sup> position	2 <sup>me</sup> position	3 <sup>me</sup> position	4 <sup>me</sup> position	5 <sup>me</sup> position	6 <sup>me</sup> position	7 <sup>me</sup> position	8 <sup>me</sup> position	9 <sup>me</sup> position	10 <sup>me</sup> position
SUI Long	BEL Long	SUI Court	FRA Long	BEL Court	FRA Court	SEN	TUN	QUE Long	QUE Court
2.61	2.38	2.38	2.34	2.13	1.99	1.92	1.80	1.69	0.94

# Résultats: identification

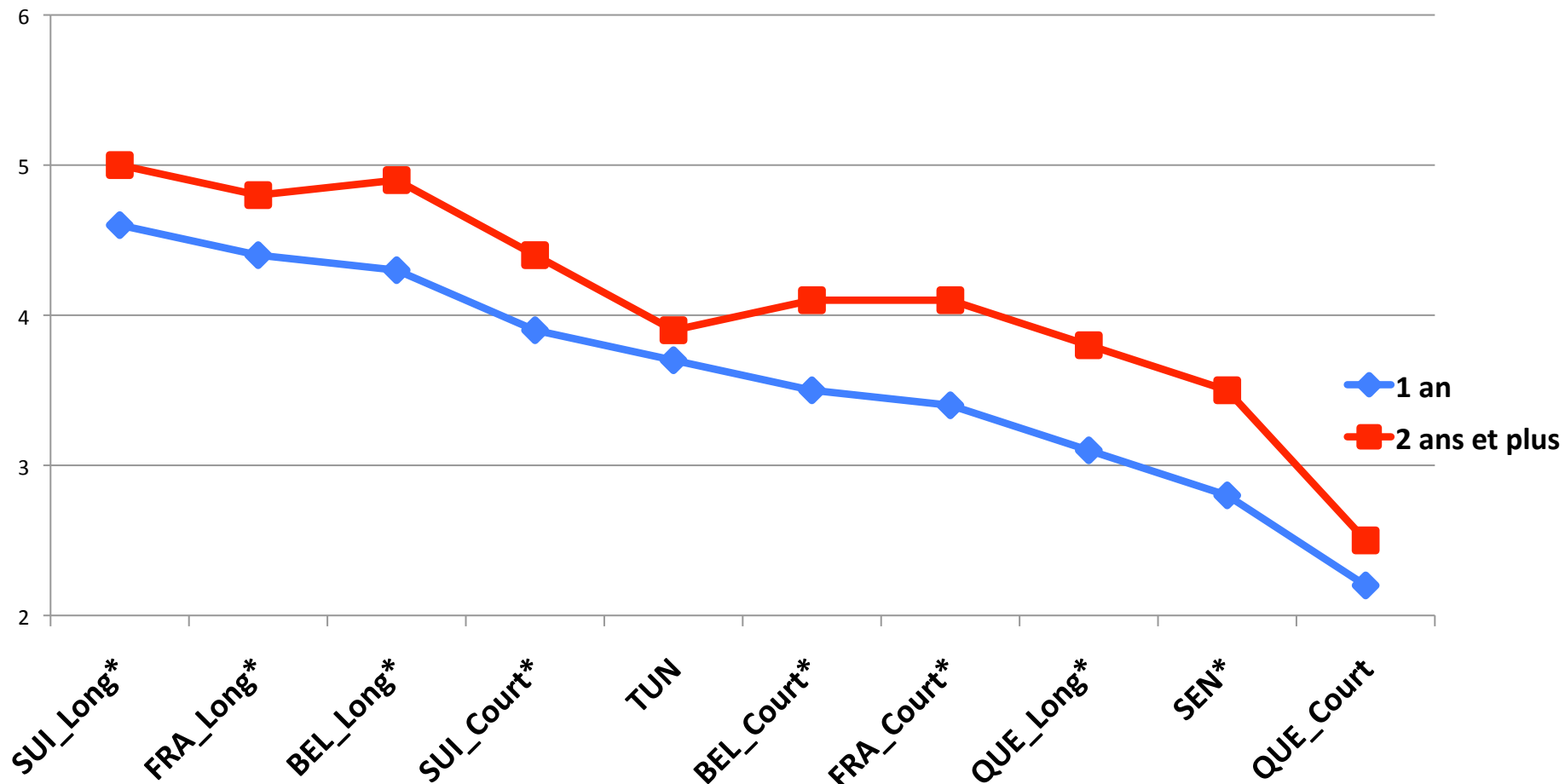




# Identification: résultats des natifs

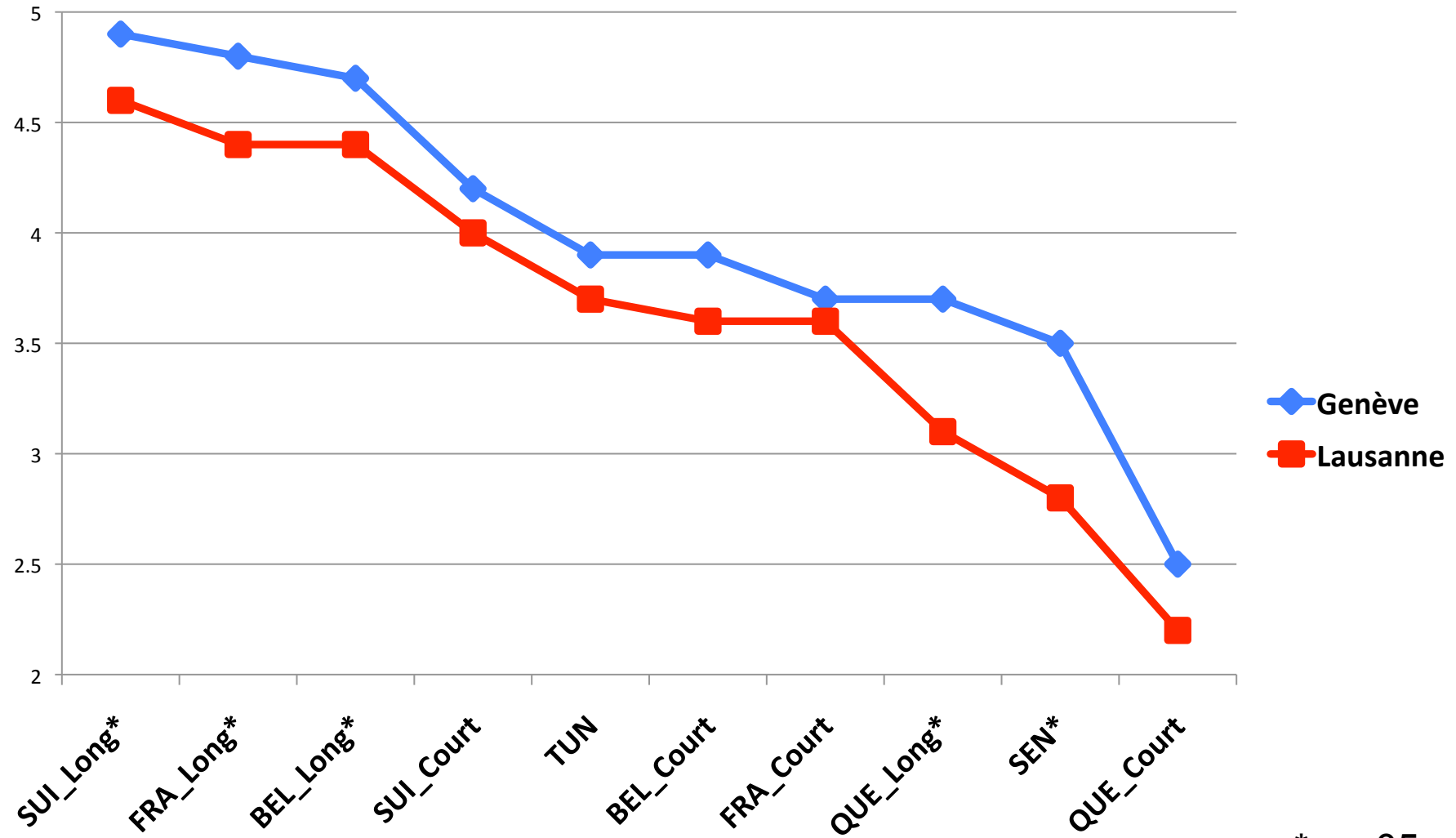


# Poste de professeur et durée d'études



\*  $p < .05$

# Poste de prof et univ. de rattachement



\* p < .05

# Synthèse (évaluation)

- Tout comme les natifs, les apprenants FLE fondent la **hiérarchisation des variétés sur les critères social et national**: les locuteurs européens de formation longue obtiennent les meilleurs scores, avec une légère préférence pour les Suisses romands.
- Au plan de l'évaluation toujours, ils différencient plus nettement que les natifs les **variétés européennes et extra-européennes** (Québec et Sénégal), ces dernières étant stigmatisées.

# Synthèse

Peut-on expliquer la hiérarchisation sociale par l'intelligibilité des variétés?

- Les deux classements ne correspondent pas tout à fait.
- Les locuteurs suisses de formation courte sont perçus comme très intelligibles, mais rétrogradés dans l'épreuve de l'évaluation. L'inverse pour les Tunisiens.
- Malgré une certaine corrélation, l'évaluation et l'intelligibilité semblent être deux dimensions différentes.

# Synthèse (identification)

- Les natifs sont de meilleurs identificateurs que les non –natifs.
- A l’instar des natifs, les apprenants FLE **distinguent bien deux ensembles**: européen et non-européen.
- Bien plus que les natifs, les étudiants FLE tendent à confondre les productions françaises et suisses.

**Les locuteurs suisses sont-ils appréciés parce qu’identifiés comme Français?**

- Non, les deux identifications donnent lieu à une évaluation similaire.

# Discussion

Pour les apprenants FLE, la norme a donc un ancrage géographique (européen) et social (usages des milieux socio-culturellement dominants).

Facteurs de cette hiérarchisation:

- les modèles disponibles (l'environnement social et les médias);
- l'intelligibilité;
- l'Idéologie du standard (par ex., Milroy 2001): la distance phonétique.

# Discussion

La durée d'études et de séjour en Suisse romande n'ont d'incidence ni sur la logique des hiérarchisations ni sur le taux d'identification des variétés linguistiques (des résultats similaires au Danemark, Ladegaard 1998).

Pistes explicatives:

- L'immersion seule ne suffit pas pour « reconnaître » les marques linguistiques.
- Le parcours FL2 n'expose pas assez les apprenants à la variation.



# Discussion

**Ces constats militent en faveur d'une pédagogie intégrant davantage les faits de variation et une réflexion explicite sur celle-ci.**

Enjeux:

- améliorer la perception de la parole continue;
- favoriser le sentiment d'appropriation du français;
- former les futurs enseignants ouverts à l'intégration de la variation dans leurs cours.

**Cette enquête et cette présentation n'auraient pas été possibles sans le soutien de:**

**ELCF**

**Laurent Gajo**

**Jean-Marc Luscher**

**Isabelle Racine**

**EFLE**

**Marianne Kilani**

**Myriam Moraz**

# Quelques références

**Detey S. & Racine I.** (2012). Les apprenants de français face aux normes de prononciation: quelle(s) entrée(s) pour quelle(s) sortie(s). *Revue française de linguistique appliquée*, Vol. XVII, 81-96.

**Dewaele J.-M. & Mougeon R.** (dir.) (2002). *L'acquisition de la variation par les apprenants du français langue seconde*. AILE, 17.

**Edensor K.** (2010). *L'influence des accents régionaux sur la compréhension de l'anglais britannique contemporain par des sujets francophones*. Thèse de doctorat, Université de Provence.

**Hanson H. L. & Ikeno A.** (2007). The effect of listener accent background on accent perception and comprehension. *EURASIP Journal on Audio, Speech, and Music Processing*. <http://www.hindawi.com/GetArticle.aspx?doi=10.1155/2007/76030>

**Ladegaard H** (1998). National stereotypes and language attitudes: the perception of British, American and Australian language and culture in Denmark. *Language & Communication*, 18, 251-274.

**Lauret B.** (2007). *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*. Paris: Hachette.

**Moreau M.-L., Bouchard P., Demartin S., Gadet F., Guerin E., Harmegnies B., Huet K., Laroussi F., Prikhodkine A., Singy P., Thiam N. & Tyne H.** (2007). *Les accents dans la francophonie*. Une enquête internationale. Bruxelles: Service de la langue française.

**Mougeon R., Nadasdi T. & Rehner K.** (2010). *The sociolinguistic competence of immersion students*. Bristol: Multilingual Matters.